

Matériel reproductible pour la SAE :
L'oppression dans Shakespeare
représentée en théâtre-image



[Fiche d'activité](#)

[Biographie de Shakespeare](#)

[Le théâtre élisabéthain](#)

Extraits de textes

[Roméo et Juliette](#)

Opprimée : Juliette. Oppresseur : Capulet.

[Macbeth](#)

Opprimé : Macbeth. Oppresseuse : Lady Macbeth.

[Hamlet](#)

Opprimée : La Reine. Oppresseur : Hamlet.

[Mesure pour mesure](#)

Opprimée : Isabelle. Oppresseur : Angelo.

[Cahier de traces pour les élèves](#)

[Grille d'évaluation](#)

Fiche d'activité

<h2 style="margin: 0;">PROJET FONOFONE</h2> <p style="margin: 0;">*</p> <p style="margin: 0;">(initiation à fono-image)</p>	TITRE DE L'ACTIVITÉ
	<p style="margin: 0;"><i>L'oppression dans Shakespeare</i> représentée en théâtre-image</p>
	NIVEAUX SUGGÉRÉS
	Deuxième cycle du secondaire
	DURÉE
	4 à 6 périodes de 75 minutes
	PRÉALABLES REQUIS
	Construction, caractère et intention du personnage Texte dramatique et dialogue Travail de chœur Jeux d'initiation Fonofone
RÉSUMÉ	COMPÉTENCE DISCIPLINAIRE VISÉE
<p>Le répertoire dramatique regorge de scènes troublantes dans lesquelles les personnages abusent de leur pouvoir. Les œuvres de Shakespeare n'en sont pas exclues. Le but du théâtre n'étant pas de soulever les passions de provoquer la catharsis des spectateur·trice·s ? Et si une technique théâtrale issue des pratiques d'Augusto Boal et de son théâtre de l'opprimé rencontrait les textes de Shakespeare ? C'est exactement ce qui est proposé dans cette situation d'apprentissage et d'évaluation.</p> <p>En équipe, les élèves interpréteront un extrait d'une tirade dans laquelle le personnage qui s'exprime oppresse un second personnage en théâtre-image. Il·elle·s représenteront l'état psychologique du personnage oppressé dans une photo, il·elle·s enregistreront le texte de la tirade et ils en feront le montage dans l'application web fono-image. L'activité pourrait par la suite être complexifiée en créant et en ajoutant des brides du monologue intérieur du personnage oppressé sous forme de chœur pour mettre davantage en valeur son état psychologique.</p>	C1 : Interpréter
	1564 : Naissance de Shakespeare (Angleterre) 1594-1595 : Écriture de <i>Roméo et Juliette</i> 1599-1601 : Écriture de <i>Hamlet</i> 1602-1604 : Écriture de <i>Mesure pour mesure</i> 1606 : Écriture de <i>Macbeth</i> 1616 : Décès de Shakespeare (Angleterre) 1931 : Naissance d'Augusto Boal (Brésil) 2009 : Décès d'Augusto Boal (Brésil)
RÉALISATION ATTENDUE	DOCUMENTS
Interpréter un court extrait d'une pièce de Shakespeare en théâtre-image sonore.	Theatre_L'oppression_Shakespeare_Accompagnement.docx Theatre_L'oppression_Shakespeare_Accompagnement.pdf Theatre_Oppression_Shakespeare_Grille_2e_cycle_secondaire.pdf

MATÉRIEL

- Une tablette ou un téléphone intelligent par équipe
- Un ordinateur par équipe
- Selon les besoins de chaque équipe : costumes, accessoires, maquillage
- Les extraits de textes imprimés
- Un cahier de traces par équipe (numérique ou imprimé)

SAVOIRS ESSENTIELS

JEU DRAMATIQUE

- Construction du personnage
 - Corps : attitude, émotion, gestuelle, direction du regard, rythme, démarche, actions
 - Voix : émotion, registre, silence, effets vocaux
- Moyens corporels et expressifs
 - *Signification du jeu et du geste [optionnel art dramatique et multimédia]*
 - *Jeu devant la caméra [optionnel art dramatique et multimédia]*
 - *Rapports à l'objet : symboliques, dramatiques, fonctionnels, expressifs [optionnel art dramatique et multimédia]*
- Moyens vocaux et expressifs
 - Pose de voix : respiration, assouplissement, détente, projection, articulation, prononciation, techniques et moyens vocaux, amplitude
 - Diction : accent tonique, intonation
 - *Niveau de langue [optionnel]*
 - *Expressivité [optionnel art dramatique et multimédia]*

STRUCTURE DRAMATIQUE

- Caractère du personnage
 - Traits distinctifs : moraux, psychologiques, physiques
 - Intention
 - Rôle dans l'action dramatique

STRUCTURE DRAMATIQUE (SUITE)

- Moyens dramaturgiques
 - Textes dramatiques
- Types de discours
 - Dialogue (tirade)
- Conventions
 - Traitement dramaturgique de l'action
- Courant esthétique
 - *Classique (élisabéthain) [optionnel]*
 - *Le théâtre de l'opprimé [enrichissement du PFEQ]*
- *Formes dramaturgiques*
- *Dramatisation vidéo : Photothéâtre (théâtre-image)*

STRUCTURE THÉÂTRALE

- Travail d'ensemble
 - Mise en place
- Techniques théâtrales
 - *Théâtre-image [enrichissement du PFEQ]*
- *Procédé de réalisation [optionnel art dramatique et multimédia]*
 - *Mise en place*
 - *Captation du son*
 - *Captation de l'image*

INTENTION PÉDAGOGIQUE

Amener les élèves à mettre en scène dans une photo inspirée de la technique de théâtre-image de Boal un extrait d'une tirade de Shakespeare.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

L'élève sera en mesure de mettre en scène l'état psychologique d'un personnage opprimé.

L'élève sera capable de relever les passages marquants les plus signifiants dans la structure dramatique pour l'interprétation d'un personnage ou la mise en scène de l'œuvre.

L'élève se familiarisera avec les œuvres de Shakespeare et l'esthétique de Boal.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ (DÉMARCHE DE CRÉATION)

1. Préparation des apprentissages (amorce)

- ⇒ Présenter très sommairement Augusto Boal :
<http://www.theatrons.com/impro-augusto-boal.php>
- ⇒ Présenter la technique du théâtre-image telle que faite par Boal à l'aide d'une démonstration. <http://www.theatrons.com/force-image-boal.php>
 - Demander à des élèves d'installer sur la scène deux chaises et une table (sans mise en scène).
 - Demander aux élèves ce qu'ils voient.
 - Exemple de questions pour nourrir la discussion : Deux personnages viennent de quitter cette scène, que vient-il de se passer ?
 - Placer les chaises et la table de sorte à créer une mise en scène où il se serait déroulé une querelle (par exemple placer une chaise près de la table comme si une personne y était assise et l'autre chaise couchée par terre, loin de la table. Demander à nouveau aux élèves ce qu'ils voient.
 - Expliquer aux élèves sommairement les grandes lignes de l'esthétique de Boal.
 - Selon Boal, une image ne cesse jamais de parler, contrairement à la parole. « On ne peut pas faire taire l'image : une chaise immobile sur scène dira toujours et sans arrêt ce que dit une chaise immobile sur une scène. Il ne faut rien mettre en scène qui ne soit parlante ni nécessaire » [<http://www.theatrons.com/force-image-boal.php>].
 - Dans la mise en scène, Boal ne laisse rien au hasard et accorde une grande importance aux symboles. Cela se traduit dans le choix des couleurs, le choix des matériaux et des objets.
- ⇒ Animer l'exercice : **Les sculptures humaines**
 - Séparer votre groupe en 3 ou 4 équipes.
 - Demander à chaque équipe de créer une sculpture composée de statues humaines selon un thème d'oppression signifiant pour eux-elles.
 - Idées de thème : Les femmes en tant que propriété des hommes [leur père ou leur mari], les inégalités raciales, l'esclavage, discours contrôlé par le gouvernement, oppression des migrants, relation abusive, etc.
 - Une première équipe annonce son thème et présente sa sculpture au reste de la classe.
 - Demander aux « spectateur·trice·s » s'ils sont d'accord avec la sculpture présentée. S'il·elle·s ne le sont pas, ils peuvent modifier ou compléter la sculpture originale. La statue formée lorsque tou·te·s seront d'accord sera nommée *la statue réelle*.
 - Suggestion. Pour aider les équipes dans les étapes facultatives qui suivent, prendre une photo de la statue réelle.
 - Refaire la même chose avec les autres équipes.
 - Nommer aux élèves que cette technique théâtrale se nomme le théâtre-image.
 - Étapes facultatives pour aller plus loin avec Boal [ces étapes ne seront pas réutilisées dans la tâche d'apprentissage].
 - Demander à chaque équipe de créer la *statue idéale*. Celle dans laquelle toute oppression serait éliminée, une situation où il n'y aurait plus de problème à surmonter.
 - Lorsque toutes les équipes ont terminé, leur demander de créer la transition entre les deux photos dans une courte scène sans paroles et au ralenti.
 - Présenter la scène de la statue idéale à la statue finale.
 - Demander aux « spectateur·trice·s » de s'exprimer par rapport à la scène qu'il·elle·s viennent de voir sculpture. S'il·elle·s ne le sont pas, ils peuvent modifier ou compléter la transition et la sculpture finale.

2. Tâches d'apprentissage (réalisation)

- ⇒ **Présenter sommairement Shakespeare et le théâtre élisabéthain** (voir le document *Theatre_L'oppression_Shakespeare_Accompagnement.docx*).
- ⇒ **Annoncer aux élèves qu'ils devront interpréter en théâtre-image une courte séquence d'une œuvre de Shakespeare dans laquelle un personnage vit une oppression et de la violence psychologique.** Dans chaque scène, la tension dramatique est à son comble.
- ⇒ **Expliquer les étapes de travail**
 - Choisir un extrait de 5 à 10 phrases d'une des tirades présentées
 - Enregistrer l'extrait à partir d'une application de type dictaphone.
 - Mettre en scène une image qui représente l'état psychologique du personnage opprimé par la tirade et prendre en photo.
 - Faire le montage des deux éléments dans l'application fono-image
 - Présenter au groupe son travail.
- ⇒ **Présenter le fono-image conçu pour la réalisation du projet :**
<https://fonofone.org/fonoweb-image/?activity=MTE3fDc3MDIk>

Consignes pour le montage du théâtre-image dans l'application *fonoweb*

Importer le fichier sonore de votre tirade

1. Cliquez n'importe où dans la fenêtre du *fonoweb* et tenez le bouton enfoncé de la souris pour faire apparaître un rectangle bleu (vous pourrez le déplacer en tout temps).
2. Lorsque vous relâchez le bouton, le rectangle va se transformer en cercle bleu.
3. Cliquez sur le cercle bleu pour ouvrir l'outil *fonofone*.
4. Cliquez sur l'icône qui représente un dossier audio. 
5. Importez votre tirade en la glissant dans la fenêtre ou en l'important en cliquant.
6. Votre fichier apparaîtra, cliquez sur l'icône de la main qui pointe vers le haut.
7. Cliquez sur la dernière icône qui apparaît en haut pour faire jouer le son lorsqu'on clique, le cercle deviendra automatiquement orange.



Importer la photo de votre théâtre image en tant qu'arrière-plan

8. Cliquez sur l'icône Arrière-plan. 
9. Déposez votre photo en la glissant ou en l'important en cliquant.
10. Cliquez sur votre photo, lorsque l'importation sera terminée.

L'oppression dans Shakespeare représentée en théâtre-image



- ⇒ Présenter les 4 scènes (vous pouvez aussi en choisir d'autres). Vous pouvez aussi résumer les œuvres complètes, mais ce n'est pas nécessaire pour la réalisation du projet.
 - **Roméo et Juliette (extrait de la Scène XVI)**
Capulet annonce à Juliette qu'il a convenu qu'elle se marierait au comte Paris dans quelques jours.
 - **Macbeth (acte 1, scène VII)**
Lady Macbeth manipule Macbeth pour qu'il tue le Roi Duncan afin de prendre sa place sur le trône.
 - **Hamlet (acte 3, scène IV)**
Hamlet méprise et accuse sa mère Gertrude pour avoir assassiné son mari et avoir épousé le frère de ce dernier.
 - **Mesure pour mesure (acte 2, scène IV)**
Angelo, un ministre d'État, demande à Isabelle de lui offrir sa virginité en échange de la vie de son frère condamné à mort.
- ⇒ Lire chacune des scènes en grand groupe et expliquer les termes et expressions choisi·e·s par Shakespeare au besoin.

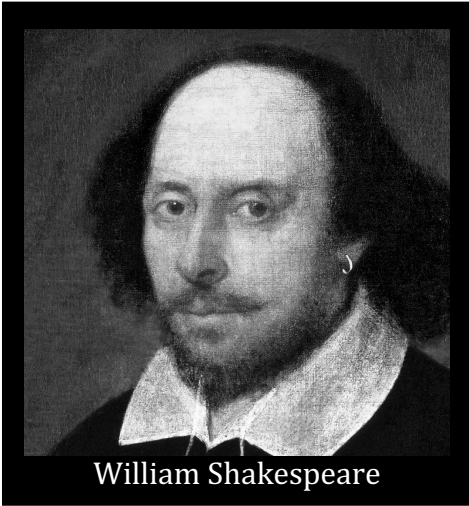
Consignes

- ⇒ Présenter les critères d'évaluation.
- ⇒ Faire les équipes en fonction du nombre d'ordinateurs disponibles ou selon les particularités et besoins de votre groupe (minimum 3 élèves par équipe, aucun maximum).
- ⇒ Distribuer les scènes aux équipes selon votre convenance.

	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Distribuer un cahier de traces par équipe. ⇒ Allouer le reste de la période au travail d'équipe. ⇒ Dites aux élèves qu'au cours suivant, ils devront réaliser une première version de leur théâtre-image, donc ils doivent apporter les éléments nécessaires à sa réalisation. ⇒ Allouer du temps pour que les équipes réalisent leur théâtre-image. ⇒ Projeter une à une les premières versions des équipes. <ul style="list-style-type: none"> ○ Chaque équipe explique son interprétation de la scène au groupe classe. ○ Sur l'espace scène, l'équipe recrée le théâtre-image en statues. ○ Demander aux « spectateur·trice·s » s'ils sont d'accord avec la photo présentée (en lien avec l'interprétation présentée par l'équipe). S'il·elle·s ne le sont pas, ils peuvent commenter, modifier ou compléter le théâtre-image originale. Lorsque tou·te·s seront d'accord, reprendre une photo de la mise en scène améliorée en guise de trace. ○ Demander à un·e élève par équipe de noter les commentaires pertinents dans le cahier de traces. ⇒ Réaliser le théâtre-image selon la mise en scène améliorée grâce aux commentaires des « spectateur·trice·s ». ⇒ Travailler l'interprétation vocale de la tirade. ⇒ Ajouter des effets de chœur dans la tirade (répétitions de bout de réplique, ajouts de voix, modulation (cries, murmures), onomatopées, etc.)
<p>3. Tâche d'évaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Faire la captation sonore du texte de la tirade et de tous les éléments de chœur individuellement. ⇒ Faire le montage du théâtre-image à l'aide de l'application web fono-image. https://fonofone.org/fonoweb-image/?activity=MTE3fDc3MDIk <ul style="list-style-type: none"> ○ Insérer tous les enregistrements sonores dans des zones de son différentes. <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pour chaque zone de son choisir le type de lecture : cercle jaune (déclenchement local) ou cercle bleu (pour fondu-enchaîné). ○ Au besoin, utiliser les outils du mini-studio fonofone pour modifier les effets de chœur (https://fonofone.org/fonofone/les-outils/). <ul style="list-style-type: none"> ▪ Astuce : les élèves pourraient insérer le même effet de chœur plusieurs fois, mais le traiter différemment avec les outils en variant la hauteur ou le rythme par exemple. ⇒ Mettre en scène (orchestrer) un parcours sonore avec les zones de son pour la présentation devant la classe. <ul style="list-style-type: none"> ○ Liste de vérification <ul style="list-style-type: none"> ▪ Photo ▪ La tirade intégrale sans effets de chœur ▪ Tous les effets de chœur ⇒ Demander aux élèves de télécharger et de vous transmettre leur projet fono-image. ⇒ Présenter à l'aide d'un projecteur multimédia et d'un système audio les fono-images des élèves. <ul style="list-style-type: none"> ○ En premier, faire écouter la tirade sans aucun effet de chœur. ○ En deuxième, présenter la mise en scène avec le parcours sonore de la tirade.
<p>4. Rétroaction et objectivation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Animer une discussion en grand groupe à propos des présentations des élèves. ⇒ Modérer l'appréciation et l'utilisation du vocabulaire disciplinaire en reformulant certains commentaires ou en demandant aux élèves de préciser leur pensée ⇒ Exemples de questions : <ul style="list-style-type: none"> ○ Quel théâtre-image vous a suscité la plus forte émotion ? <ul style="list-style-type: none"> ▪ Pourquoi ? ○ Quels éléments symboliques ou quels symboles ont eu un plus fort impact ?

	<ul style="list-style-type: none">▪ Pourquoi ?○ Selon vous, quelle équipe a présenté le théâtre-image le plus authentique (absence de cliché et présence d'éléments originaux) ?○ Qu'est-ce que l'enregistrement vocal a apporté de plus à la présentation du théâtre-image ?○ Comment le théâtre-image permet aux artistes de faire une interprétation différente d'une scène ? Qui pourrait être difficilement réalisé à la manière du théâtre traditionnel ?○ Etc.
Variantes	<p>⇒ Pour aller plus loin dans l'exercice...</p> <ul style="list-style-type: none">○ Vous pourriez aussi demander aux élèves de jouer avec les outils du mini studio fonofone afin de jouer avec leur propre tirade comme s'il s'agissait d'un instrument de musique. https://fonofone.org/fonofone/les-outils/

William Shakespeare



William Shakespeare est né en 1564 en Angleterre. Il est le troisième de huit enfants, il était un fils de roturier. Il a fait ses études à Stratford avant de se marier à dix-huit ans avec Anne Hathaway, fille de cultivateurs. Au cours des trois années qui suivirent, ils eurent trois enfants. Alors, il a renoncé à ses études. La vie de William Shakespeare est un mystère. Il existe peu d'informations sur sa vie. Quelques théories avancent qu'il aurait été maître d'école à la campagne. Il est possible que Shakespeare ait écrit ses premières pièces pour des compagnies de théâtre de province.

Cependant, il est de source sûre qu'il était à Londres en 1592 et qu'il jouissait d'une renommée certaine comme acteur et dramaturge. L'on croit aussi qu'il a été protégé par certaines personnes d'influence ; notamment parce qu'il a pu acquérir une part d'actionnaire dans la compagnie du lord Chamberlan. Toutefois, la première date marquante que l'on sait concernant sa carrière est l'année 1591, avec l'écriture de la seconde et troisième partie d'*Henri VI*.

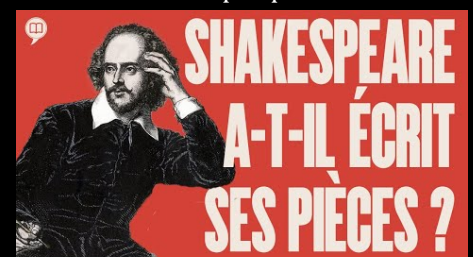
À l'époque de Shakespeare, le drame historique est en vogue. Cela n'empêcha pas notre auteur d'aborder la comédie (qui était encore à ses débuts) avec la *Comédie des erreurs*. Aussi, il est à penser qu'il a séjourné un certain temps dans le nord de l'Italie vers 1592 puisqu'il écrira une série de drames qui se passent en Italie et où abondent des détails sur le lieu.

Ses plus belles tragédies sont *Roméo et Juliette* (1594-1595) et *Hamlet* (1599-1601). Entre 1602 et 1604, il écrit la pièce à problème *Mesure pour mesure*. Vers 1603, les œuvres de Shakespeare montrent que l'auteur est en proie à un grand trouble. *Othello*, *Macbeth* et *Le roi Lear* en sont la preuve. Avec *La Tempête*, l'auteur serait passé par une crise religieuse. Finalement, c'est en 1609 que Shakespeare occupe le *The Globe theatre*.

Enfin, nous savons que Shakespeare est revenu à son pays natal, qu'il a acheté une demeure à Stratford même s'il avait encore un pied-à-terre à Londres. Il passa en paix les dernières années de sa vie (1616).

En conclusion, les témoignages laissés donnent à supposer que Shakespeare ne polissait pas très longtemps ses œuvres. Plusieurs critiques prétendent aussi que Shakespeare est un prête-nom d'un autre homme qui aurait voulu l'anonymat. D'autres pensent que Shakespeare a écrit avec des collaborateurs... Tout récemment, des innovations sur l'intelligence artificielle pourraient nous permettre de découvrir la vérité. Bref, il demeure un mystère concernant cet auteur...

Pour en savoir un peu plus...

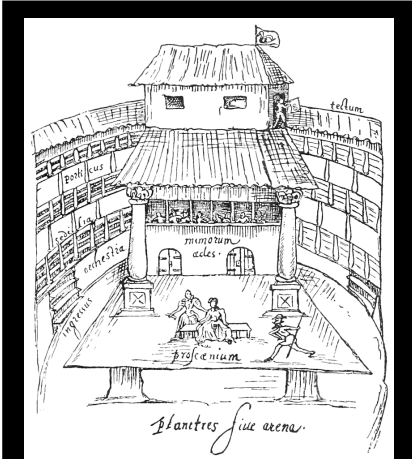


<https://youtu.be/z6r1vS1xpCg>

Shakespeare et l'intelligence artificielle |
L'Histoire nous le dira #132 par
Laurent Turcot, professeur au
département des sciences humaines à
la section histoire à l'UQTR.

La Renaissance en Angleterre :

le théâtre élisabéthain



Croquis de 1596 représentant une répétition en cours sur la scène du Cygne, un théâtre circulaire élisabéthain typique à toit ouvert.

À l'époque de la Renaissance en Angleterre, le public est très endurci par ses expériences sanglantes. Les guerres ! Le sang ne lui fait pas peur. Les dramaturges ont rarement un public aussi bien disposé. Il est composé de bourgeois, de galants, de seigneurs, de marins et de soldats... Bref, de toutes sortes de personnes. La particularité du théâtre en Angleterre réside dans le lieu où les œuvres sont représentées. Nous appelons celui-ci le théâtre élisabéthain.



Tout d'abord, il est fait de façon qu'il y ait des spectateurs sur scène, sur les côtés de la scène et devant. Chaque type de personne a sa place désignée : les galants assistent à la représentation sur la scène, les Seigneurs prennent place dans leur loge et tout le reste des spectateurs occupe le parterre. La tragédie élisabéthaine est propre au type de dramaturgie de cette époque et de ce pays. Elle utilise un élément comique pour relâcher la tension. Elle refuse les règles classiques. De plus, il y a de la violence et du sang. Son but est de distraire le public en réveillant ses sens.

William Shakespeare est l'auteur principal du théâtre élisabéthain à la Renaissance, car ses œuvres portent la marque de l'instinct dramatique. C'est un créateur. Il possède le don d'animer ses personnages. C'est un peintre, car il crée l'atmosphère par les mots. Un philosophe par sa compréhension des problèmes de la vie et le jugement implicite qu'il porte sur eux. Même si certains ont remis en doute la personnalité de Shakespeare, il n'en demeure pas moins qu'il incarne la parfaite réussite de la Renaissance élisabéthaine. Son secret, c'est d'avoir uni la perfection poétique à la perfection technique.

Voici un petit extrait vidéo de 5 minutes du film *Anonymous* qui démontre bien le théâtre élisabéthain et son époque. <https://youtu.be/B6rDIBBw8Sk>



Rhys Ifans dans le rôle du comte d'Oxford, *Anonymous* (2011)

 *Roméo et Juliette* 
William Shakespeare

Mise en situation : Au début de cette scène, Roméo est dans la chambre de Juliette. Il y a passé la nuit. La nourrice vient avertir les amants que Lady Capulet (la mère de Juliette) arrive pour lui rendre visite. Elle lui conseille de rester prudente. Lady Capulet entre et trouve Juliette peinée du départ de Roméo. Juliette fait croire à sa mère qu'elle pleure toujours la mort de son cousin Tybalt assassiné plus tôt dans la pièce par Roméo. Après une courte discussion sur les évènements passés, Lady Capulet change de sujet et lui annonce avec joie que son mariage avec le comte Paris est prévu dans quelques jours. Juliette est furieuse et refuse de se marier au comte. Son père, Capulet entre très heureux du mariage qu'il a conclu. Il change rapidement de ton en voyant l'insoumission de sa fille.

EXTRAIT DE LA SCÈNE XVI

Vérone.

La chambre à coucher de Juliette.

Capulet, Lady Capulet, Juliette, La Nourrice.



[...]

1. CAPULET

Eh bien, eh bien, raisonneuse, qu'est-ce que cela signifie ? Je vous remercie et je ne vous remercie pas... Je suis fière et je ne suis pas fière !... Mignonne donzelle, dispensez-moi de vos remerciements et de vos fiertés, et préparez vos fines jambes pour vous rendre jeudi prochain à l'église Saint-Pierre en compagnie de Paris ; ou je t'y traînerai sur la claie, moi ! Ah ! livide charogne ! ah ! bagasse ! Ah ! face de suif !

[...]

2. JULIETTE, s'agenouillant.

Cher père, je vous en supplie à genoux, ayez la patience de m'écouter ! rien qu'un mot !

3. CAPULET

Au diable, petite bagasse ! misérable révoltée ! Tu m'entends, rends-toi à l'église jeudi, ou évite de me rencontrer jamais face à face : ne parle pas, ne réplique pas, ne me réponds pas ; mes doigts me démangent... Femme, nous croyions notre union pauvrement bénie, parce que Dieu ne nous avait prêté que cette unique enfant ; mais, je le vois maintenant, cette enfant unique était déjà de trop, et nous avons été maudits en l'ayant. Arrière, éhontée !

4. LA NOURRICE

Que le Dieu du ciel la bénisse ! Vous avez tort, monseigneur, de la traiter ainsi.

5. **CAPULET**
Et pourquoi donc, dame Sagesse ?... Retenez votre langue, maîtresse Prudence, et allez bavarder avec vos commères.
6. **LA NOURRICE**
Ce que je dis n'est pas un crime.
7. **CAPULET**
Au nom du ciel, bonsoir !
8. **LA NOURRICE**
Peut-on pas dire un mot ?
9. **CAPULET**
Paix, stupide radoteuse ! Allez émettre vos sentences en buvant un bol chez une commère, car ici nous n'en avons pas besoin.
10. **LADY CAPULET**
Vous êtes trop brusque.
11. **CAPULET**
Jour de Dieu ! j'en deviendrai fou. Le jour, la nuit, à toute heure, à toute minute, à tout moment, que je fusse occupé ou non, seul ou en compagnie, mon unique souci a été de la marier ; enfin je trouve un gentilhomme de noble lignée, ayant de beaux domaines, jeune, d'une noble éducation, pétri, comme on dit, d'honorables qualités, un homme aussi accompli qu'un cœur peut le souhaiter, et il faut qu'une petite sottise pleurnicheuse, une poupée gémissante, quand on lui offre sa fortune, réponde : Je ne veux pas me marier, je ne puis aimer, je suis trop jeune, je vous prie de me pardonner ! Ah ! si vous ne vous mariez pas, vous verrez comme je vous pardonne ; allez paître où vous voudrez, vous ne logerez plus avec moi. Faites-y attention, songez-y, je n'ai pas coutume de plaisanter. Jeudi approche ; mettez la main sur votre cœur, et réfléchissez. Si vous êtes ma fille, je vous donnerai à mon ami ; si tu ne l'es plus, va au diable, mendie, meurs de faim dans les rues. Car, sur mon âme, jamais je ne te reconnaîtrai, et jamais rien de ce qui est à moi ne sera ton bien. Compte là-dessus, réfléchis, je tiendrai parole. (*Il sort.*)
12. **JULIETTE**
N'y a-t-il pas de pitié, planant dans les nuages, qui voie au fond de ma douleur ? Ô ma mère bien-aimée, ne me rejetez pas, ajournez ce mariage d'un mois, d'une semaine ! Sinon, dressez le lit nuptial dans le sombre monument où Tybalt repose !
13. **LADY CAPULET**
Ne me parle plus, car je n'ai rien à te dire ; fais ce que tu voudras, car entre toi et moi tout est fini. (*Elle sort.*)

[...]

Macbeth

William Shakespeare

Mise en situation : Macbeth envoie un messenger à sa femme, Lady Macbeth, pour lui confier que trois sorcières lui ont prédit qu'il deviendra roi. Lady Macbeth, avide de pouvoir, souhaite devenir reine le plus rapidement possible. Elle sait que son mari est trop bon n'abrègera pas les jours du roi pour prendre sa place sur le trône, à moins qu'elle le persuade de le faire...

ACTE PREMIER

SCÈNE VII

Toujours à Inverness. Un appartement dans le château de Macbeth.

Des hautbois, des flambeaux.

Un maître d'hôtel et plusieurs domestiques portant des plats et faisant le service entrent et passent sur le théâtre. Entre ensuite Macbeth.

Macbeth, puis Lady Macbeth.



1. MACBETH

Si lorsque ce sera fait c'était fini, le plus tôt fait serait le mieux. Si l'assassinat tranchait à la fois toutes les conséquences, et que sa fin nous donnât le succès, ce seul coup, qui peut être tout et la fin de tout, au moins ici-bas, sur ce rivage, sur ce rocher du temps, nous hasarderions la vie à venir. — Mais en pareil cas, nous subissons toujours cet arrêt, que les sanglantes leçons enseignées par nous tournent, une fois apprises, à la ruine de leur inventeur. La Justice, à la main toujours égale, offre à nos propres lèvres le calice empoisonné que nous avons composé nous-mêmes. — Il est ici sous la foi d'une double sauvegarde. D'abord je suis son parent et son sujet, deux puissants motifs contre cette action ; ensuite je suis son hôte, et devrais fermer la porte à son meurtrier, loin de saisir moi-même le couteau. D'ailleurs ce Duncan a porté si doucement ses honneurs, il a rempli si justement ses grands devoirs, que ses vertus, comme des anges à la voix de trompette s'élèveront contre le crime damnable de son meurtre, et la pitié, semblable à un enfant nouveau-né tout nu, montée sur le tourbillon, ou portée comme un chérubin du ciel sur les invisibles courriers de l'air, frappera si vivement tous les yeux de l'horreur de cette action, que les larmes feront tomber le vent.

Je n'ai pour presser les flancs de mon projet d'autre éperon que cette ambition qui, s'élançant et se retournant sur elle-même, retombe sans cesse sur lui. — (Entre Lady Macbeth.) Eh bien ! quelles nouvelles ?

2. LADY MACBETH

Il a bientôt soupé : pourquoi avez-vous quitté la salle ?

3. **MACBETH**

M'a-t-il demandé ?

4. **LADY MACBETH**

Ne le savez-vous pas ?

5. **MACBETH**

Nous n'irons pas plus loin dans cette affaire. Il vient de me combler d'honneurs, et j'ai acquis parmi les hommes de toutes les classes une réputation brillante comme l'or, dont je dois me parer dans l'éclat de sa première fraîcheur, au lieu de m'en dépouiller si vite.

6. **LADY MACBETH**

Était-elle dans l'ivresse cette espérance dont vous vous étiez fait honneur ? a-t-elle dormi depuis ? et se réveille-t-elle maintenant pour paraître si pâle et si livide à l'aspect de ce qu'elle faisait de si bon cœur ? Dès ce moment je commence à juger par là de ton amour pour moi. Crains-tu de te montrer par tes actions et ton courage ce que tu es par tes désirs ? aspireras-tu à ce que tu regardes comme l'ornement de la vie, pour vivre en lâche à tes propres yeux, laissant, comme le pauvre chat du proverbe, le je n'ose pas se placer sans cesse auprès du je voudrais bien ?

7. **MACBETH**

Tais-toi, je t'en prie ; j'ose tout ce qui convient à un homme : celui qui ose davantage n'en est pas un.

8. **LADY MACBETH**

À quelle bête apparteniez-vous donc lorsque vous vous êtes ouvert à moi de cette entreprise ? Quand vous avez osé la former, c'est alors que vous étiez un homme ; et en osant devenir plus grand que vous n'étiez, vous n'en seriez que plus homme. Ni l'occasion ni le lieu ne vous secondaient alors, et cependant vous vouliez les faire naître l'une et l'autre : elles se sont faites d'elles-mêmes ; et vous, par l'à-propos qu'elles vous offrent, vous voilà défait ! J'ai allaité, et je sais combien il est doux d'aimer le petit enfant qui me tette ; eh bien ! au moment où il me souriait, j'aurais arraché ma mamelle de ses molles gencives, et je lui aurais fait sauter la cervelle, si je l'avais juré comme vous avez juré ceci.

9. **MACBETH**

Si nous allions manquer notre coup ?

10. **LADY MACBETH**

Nous, manquer notre coup ! Vissez seulement votre courage au point d'arrêt, et nous ne manquerons pas notre coup. Lorsque Duncan sera endormi (et le fatigant voyage qu'il a fait aujourd'hui va l'entraîner dans un sommeil profond), j'aurai soin, à force de vin et de santés, de subjuguier si bien ses deux chambellans, que leur mémoire, cette gardienne du cerveau, ne sera plus qu'une fumée, et le réservoir de leur raison un alambic. Lorsqu'un sommeil brutal accablera comme la mort leurs corps saturés de liqueur, que ne pouvons-nous exécuter, vous et

moi, sur Duncan sans défense ? Que ne pouvons-nous pas imputer à ses officiers pleins de vin, qui porteront le crime de notre grand meurtre ?

11. MACBETH

Ne mets au jour que des fils, car la trempe de ton âme inflexible ne peut convenir qu'à des hommes. — En effet, ne pourra-t-on pas croire, lorsque nous aurons teint de sang, dans leur sommeil, ces deux gardiens de sa chambre, après nous être servis de leurs poignards, que ce sont eux qui ont fait le coup ?

12. LADY MACBETH

Et qui osera croire autre chose, lorsque nous ferons tout retentir de nos douleurs et de nos cris à cause de sa mort ?

13. MACBETH

Je suis décidé, et je tends tous les agents de mon corps pour cette terrible action. Sortons, et amusons-les par les plus beaux dehors : un visage perfide doit cacher ce que sait le cœur perfide.

Ils sortent.

 *Hamlet* 
William Shakespeare

Mise en situation : Au début de cette scène, le roi Polonius (le frère du père assassiné de Hamlet et également le mari de sa mère) demande à la Reine de gronder Hamlet à cause de ses derniers agissements. Il se cache ensuite derrière une tapisserie pour écouter la conversation. Hamlet entre. Une querelle éclate entre le fils et la mère. Croyant qu'Hamlet veut tuer sa mère, Polonius cri à l'aide. Hamlet dégaine son épée et tue son oncle et beau-père.

ACTE TROISIÈME
SCÈNE IV

*La chambre de la Reine.
Hamlet et La Reine*



[...]

1. LA REINE

Ô mon Dieu, qu'as-tu fait ?

2. HAMLET

Ma foi ! je ne sais pas. Est-ce le roi ?

Il soulève la tapisserie et traîne le corps de Polonius.

3. LA REINE

Oh ! quelle action insensée et sanglante !

4. HAMLET

Une action sanglante ! presque aussi mauvaise, ma bonne mère, que de tuer un roi et d'épouser son frère.

5. LA REINE

Que de tuer un roi ?

6. HAMLET

Oui, madame, ce sont mes paroles. (*À Polonius.*) Toi, misérable impudent, indiscret imbécile, adieu ! Je t'ai pris pour un plus grand que toi ; subis ton sort. Tu sais maintenant que l'excès de zèle a son danger. (*À sa mère.*) Cessez de vous tordre les mains ! Silence ! Asseyez-vous, que je vous torde le cœur ! Oui, j'y parviendrai, s'il n'est pas d'une étoffe impénétrable ; si l'habitude du crime ne l'a pas fait de bronze et rendu inaccessible au sentiment.

7. LA REINE

Qu'ai-je fait, pour que ta langue me flagelle de ce bruit si rude ?

8. HAMLET

Une action qui flétrit la rougeur et la grâce de la pudeur, qui traite la vertu

d'hypocrite, qui enlève la rose au front pur de l'amour innocent et y fait une plaie, qui rend les vœux du mariage aussi faux que les serments du joueur !

Oh ! une action qui du corps du contrat arrache l'esprit, et fait de la religion la plus douce une rhapsodie de mots. La face du ciel en flamboie, et la terre, cette masse solide et compacte, prenant un aspect sinistre comme à l'approche du jugement, a l'âme malade de cette action.

9. **LA REINE**

Hélas ! quelle est l'action qui gronde si fort dans cet exorde foudroyant ?

10. **HAMLET**

Regardez cette peinture-ci, et celle-là. Ce sont les portraits des deux frères. Voyez quelle grâce respirait sur ce visage ! les boucles d'Hypérion ! le front de Jupiter lui-même ! l'œil pareil à celui de Mars pour la menace ou le commandement ! l'attitude comme celle du héraut Mercure, quand il vient de se poser sur une colline à fleur de ciel ! Un ensemble, une forme, vraiment, où' chaque dieu semblait avoir mis son sceau, pour donner au monde le type de l'homme ! c'était votre mari. Regardez maintenant, à côté ; c'est votre mari : mauvais grain gâté, fratricide du bon grain. Avez-vous des yeux ? Avez-vous pu renoncer à vivre sur ce sommet splendide pour vous vautrer dans ce marais ? Ah ! avez-vous des yeux ? Vous ne pouvez pas appeler cela de l'amour ; car, à votre âge, le sang le plus ardent s'apprivoise, devient humble, et suit la raison. (*Montrant les deux tableaux.*) Et quel être raisonnable voudrait passer de ceci à ceci ? Vous êtes sans doute douée de perception ; autrement vous ne seriez pas douée de mouvement : mais sans doute la perception est paralysée en vous : car la folie ne ferait pas une pareille erreur ; la perception ne s'asservit pas au délire à ce point ; elle garde assez de discernement pour remarquer une telle différence.

Quel diable vous a ainsi attrapée à colin-maillard ? La vue sans le toucher, le toucher sans la vue, l'ouïe sans les mains et sans les yeux, l'odorat seul, une partie même malade d'un de nos sens, ne serait pas à ce point stupide. Ô honte ! où est ta rougeur ? Enfer rebelle, si tu peux te mutiner ainsi dans les os d'une matrone, la vertu ne sera plus pour la jeunesse brûlante qu'une cire toujours fusible à sa flamme. Qu'on ne proclame plus le déshonneur de quiconque est emporté par une passion ardente, puisque les frimas eux-mêmes prennent feu si vivement et que la raison prostitue le désir !

11. **LA REINE**

Oh ! ne parle plus, Hamlet ! Tu tournes mes regards au fond de mon âme ; et j'y vois des taches si noires et si tenaces que rien ne peut les effacer.

12. **HAMLET**

Et tout cela, pour vivre dans la sueur fétide d'un lit immonde, dans une étuve d'impureté, mielleuse, et faisant l'amour sur un sale fumier !

13. **LA REINE**

Oh ! ne me parle plus : ces paroles m'entrent dans l'oreille comme autant de poignards ; assez, mon doux Hamlet !



14. **HAMLET**

Un meurtrier ! un scélérat ! un maraud ! dîme vingt fois amoindrie de votre premier seigneur ! un bouffon de roi ! un coupe-bourse de l'empire et du pouvoir, qui a volé sur une planche le précieux diadème et l'a mis dans sa poche !

15. **LA REINE**

Assez !

[...]

 *Mesure pour mesure* 
William Shakespeare

Mise en situation : Le frère d'Isabelle a été condamné à mort par Angelo le ministre d'État. Isabelle se présente chez ce dernier pour le conjurer de laisser la vie sauve à son frère, qui a simplement engrossé sa fiancée avant de l'épouser. Angelo, pris de passion pour la jeune femme, propose à Isabelle de lui offrir sa virginité en échange de la vie de son frère.

ACTE DEUXIÈME
SCÈNE IV

*Appartement dans la maison d'Angelo.
Angelo et Isabelle.*

Réplique
12

[...]

1. ISABELLE

Que mon frère meure s'il n'est point feudataire d'une servitude commune, mais seul héritier et possesseur de la faiblesse.

2. ANGELO

Et les femmes sont fragiles aussi.

3. ISABELLE

Oui, comme la glace où elles se mirent, et qui se brise aussi facilement qu'elle réfléchit leur visage. Les femmes ! que le ciel leur vienne en aide ! Les hommes dérogent de leur origine en profitant de leur faiblesse. Oui, appelez-nous dix fois fragiles : car nous sommes aussi tendres que l'est notre constitution, et susceptibles de fausses impressions.

4. ANGELO

Je le pense comme vous ; et, d'après ce témoignage rendu à votre propre sexe, permettez que je m'explique avec plus de hardiesse ; puisque je suppose que nous ne sommes pas faits pour avoir une force à l'épreuve de toutes les fautes. Je vous prends par vos propres paroles : soyez ce que vous êtes, c'est-à-dire une femme. Si vous êtes plus, vous n'êtes plus une femme ; si vous en êtes une (comme l'annoncent visiblement toutes les garanties extérieures), montrez-le en ce moment, en revêtant ce costume qui vous est destiné.

5. ISABELLE

Je ne sais qu'un langage : mon bon seigneur, je vous en supplie, parlez-moi comme vous faisiez d'abord.

6. ANGELO

Comprenez-moi nettement... je vous aime.

7. **ISABELLE**

Mon frère aimait Juliette, et vous me dites qu'il faut qu'il meure pour cela.

8. **ANGELO**

Il ne mourra point, Isabelle, si vous m'accordez votre amour.

9. **ISABELLE**

Je sais que votre vertu a le privilège de feindre une apparence de vice pour surprendre les autres.

10. **ANGELO**

Croyez-moi, sur mon honneur : mes paroles expriment ma pensée.

11. **ISABELLE.**

Ah ! c'est bien peu d'honneur pour qu'on y croie beaucoup. Pernicieuse pensée ! Hypocrisie, hypocrisie ! — Je te dénoncerai tout haut, Angelo ; prends-y bien garde : signe-moi tout à l'heure le pardon de mon frère, ou je vais, à gorge déployée, publier devant l'univers quel homme tu es.

12. **ANGELO**

Qui te croira, Isabelle ? Mon nom sans tache, l'austérité de ma vie, mon témoignage contre toi, et mon rang dans l'État, auront tant de prépondérance sur ton accusation, que tu seras étouffée sous ton propre rapport, et taxée de calomnie. J'ai commencé, et maintenant je lâche la bride à ma passion : donne ton consentement à mes violents désirs ; écarte tout scrupule, et ces rougeurs fatigantes qui repoussent ce qu'elles convoitent. Rachète ton frère, en livrant ton corps à mon bon plaisir ; autrement, non-seulement il mourra de mort, mais ta cruauté prolongera sa mort par de longs tourments. Donne-moi ta réponse demain, ou, j'en jure par la passion qui me domine à présent, je me montrerai un tyran à son égard. Quant à tes menaces, dis ce que tu voudras ; mes mensonges auront plus de crédit que tes vérités.

Il sort.

13. **ISABELLE, (seule)**

A qui irai-je porter mes plaintes ? Si je redisais ceci, qui me croirait ? O bouches funestes, qui portent une seule et même langue pour condamner et pour absoudre ; forçant la loi à se plier à leur volonté, attachant le juste et l'injuste à leur passion, pour la suivre là où elle va. Je vais aller trouver mon frère ; quoiqu'il ait succombé par l'ardeur du sang, cependant il possède une âme si pleine d'honneur que, quand il aurait vingt têtes à placer sur vingt billots sanglants, il les donnerait toutes, plutôt que de permettre que sa sœur livrât son corps à une si détestable profanation. Allons, Isabelle, vis chaste ; et toi, mon frère, meurs. Notre chasteté est plus précieuse qu'un frère. Je vais pourtant l'instruire de la proposition d'Angelo, et le préparer à la mort pour le bien de son âme.

Elle sort.

 *Cahier de traces* 

L'oppression dans Shakespeare
représentée en théâtre-image

Nom des membres de l'équipe :

Scène interprétée : _____

Analyse et interprétation de la scène

1. Qui sont les personnages présents dans la scène?

2. Classez les personnages de votre extrait selon leur rôle dans cette scène

Opprimé·e·s	Témoin	Oppresseur·se·s

3. Décrivez l'oppression ou la violence psychologique qui est vécue dans votre extrait. Justifiez à l'aide de passages du texte.

4. Interprétez la tirade.

Collez ou retranscrivez ici l'extrait des 5 à 10 phrases choisies de votre tirade.

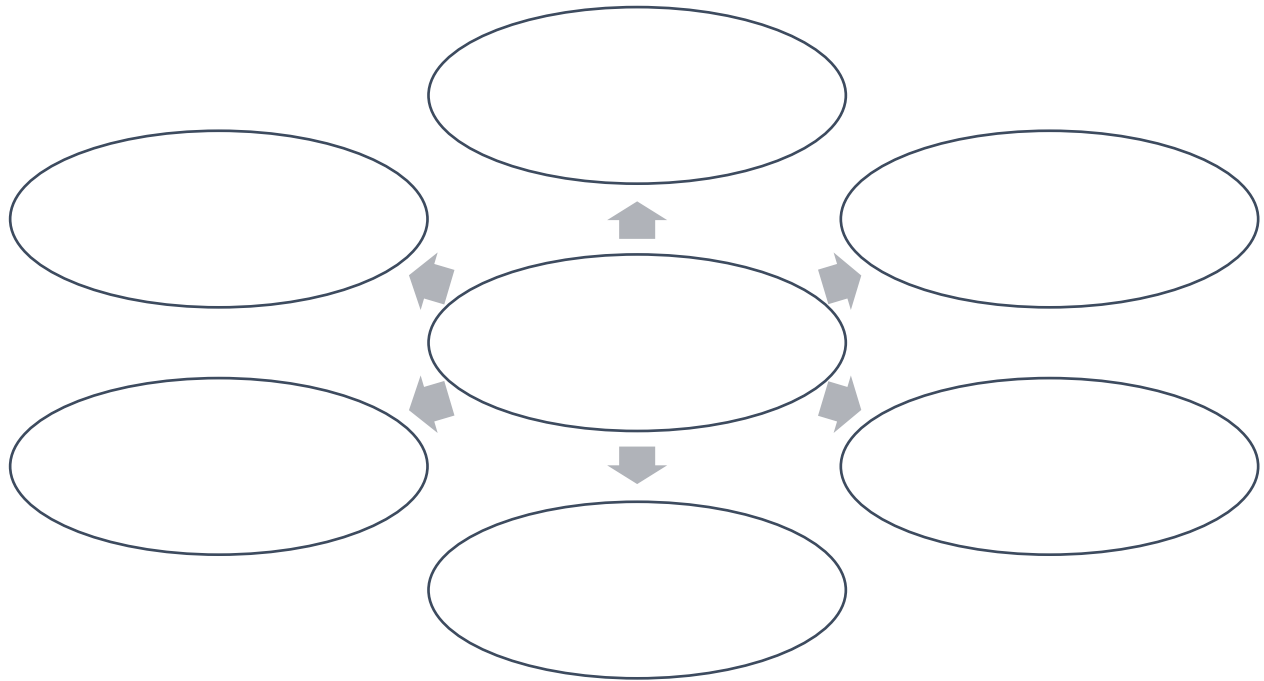
Annotez en décrivant les intentions et le sous-texte du personnage oppresseur.

5. Enregistrez à l'aide d'une application dictaphone votre interprétation de la tirade. *Choisissez minutieusement la personne qui jouera.*

6. Décrivez l'état psychologique du personnage opprimé lorsqu'il-elle reçoit la tirade. Justifiez à l'aide de passages du texte.

7. Dans votre réponse de la question 6, encerclez le mot clé qui représente le mieux l'état psychologique du personnage selon votre interprétation.

9. Quels éléments symboliques ou quels symboles pourriez-vous utiliser dans notre théâtre-image pour représenter l'extrait et l'état psychologique du personnage opprimé. Écrivez au centre du schéma le mot clé que vous avez encerclé à la question 5, puis inscrivez vos idées dans les bulles qui l'entourent. *Vous pouvez mettre d'autres idées tout autour du schéma.*

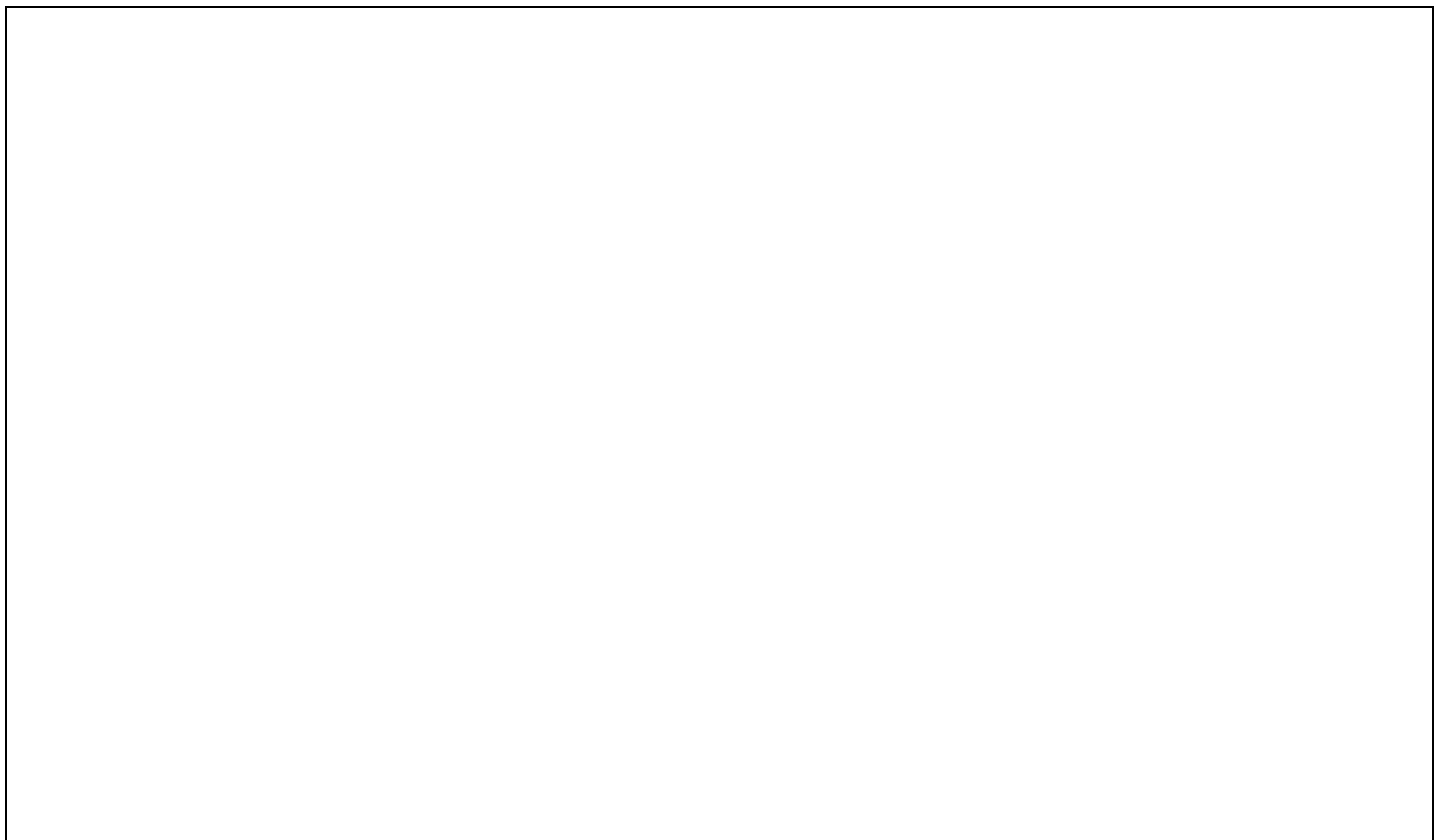


10. Faites un plan de la mise en scène de votre théâtre-image. *N'oubliez pas que vous devez prendre votre photo en orientation paysage.*

11. Quels sont vos besoins en costumes, décor, accessoires et maquillage pour réaliser votre théâtre-image? *Identifiez uniquement ce qui est nécessaire à votre mise en scène.*

Costumes	Décor	Accessoires	Maquillage

12. Réalisez une première version de votre théâtre-image et collez la photo ci-dessous.



13. Notez les commentaires des « spectateur·trice·s »

14. Collez la photo issue de la mise en scène améliorée.



15. Réalisez la version finale de votre théâtre-image et collez la photo ci-dessous.



16. Faites le montage de votre théâtre-image à l'aide de l'application web fonon-image.
<https://fonofone.org/fonoweb-image/?activity=MTE3fDc3MDIk>

Consignes pour le montage du théâtre-image dans l'application *fononimage*

Importer le fichier sonore de votre tirade

1. Cliquez n'importe où dans la fenêtre de *fononimage* et tenez le bouton enfoncé de la souris pour faire apparaître un rectangle bleu (vous pourrez le déplacer en tout temps).
2. Lorsque vous relâchez le bouton, le rectangle va se transformer en cercle bleu.
3. Cliquez sur le cercle bleu pour ouvrir l'outil *fonofone*.
4. Cliquez sur l'icône qui représente un dossier audio. 
5. Importez votre tirade en le glissant dans la fenêtre ou en l'important en cliquant.
6. Votre fichier apparaîtra, cliquez sur l'icône de la main qui pointe vers le haut.
7. Cliquez sur la dernière icône qui apparaît en haut pour faire jouer le son lorsqu'on clique, le cercle deviendra automatiquement orange.



Importer la photo de votre théâtre image en tant qu'arrière-plan

8. Cliquez sur l'icône Arrière-plan. 
9. Déposez votre photo en la glissant ou en l'important en cliquant.
10. Cliquez sur votre photo, lorsque l'importation sera terminée.

L'oppression dans Shakespeare représentée en théâtre-image



17. Téléchargez le montage de votre théâtre-image et transmettez le fichier à votre enseignant·e selon la consigne donnée.



Consignes pour le montage du théâtre-image dans l'application *fononimage*

- À l'aide d'une clé USB
- Par courriel à l'adresse : _____
- Par la communauté scolaire (Teams, Google Classroom)
- Autre : _____

Évaluation : L'oppression dans Shakespeare représentée en théâtre-image

Compétence : Interpréter des œuvres dramatiques

2^e cycle du secondaire

Noms : _____

	Remarquable (100 %)	Très satisfaisant (80 %)	Satisfaisant (60 %)	Insatisfaisant (40 %)	Très insatisfaisant (20 %)	
Efficacité de l'utilisation des connaissances liées au langage dramatique et aux techniques en fonction du cycle : <ul style="list-style-type: none"> Pertinence des éléments du langage dramatique et des éléments de techniques 	L'équipe utilise de manière appropriée les éléments du langage dramatique liés au personnage dans la voix enregistrée et dans la mise en scène du théâtre-image.	L'équipe utilise de manière appropriée la plupart des éléments du langage dramatique liés au personnage dans la voix enregistrée ou dans la mise en scène du théâtre-image.	L'équipe utilise de manière appropriée certains éléments du langage dramatique liés au personnage dans la voix enregistrée ou dans la mise en scène du théâtre-image.	L'équipe utilise peu d'éléments du langage dramatique liés au personnage dans la voix enregistrée ou dans la mise en scène du théâtre-image.	L'équipe utilise très peu ou aucun des éléments du langage dramatique liés au personnage dans la voix enregistrée ou dans la mise en scène du théâtre-image.	/10
Cohérence de l'organisation des éléments : <ul style="list-style-type: none"> Relation entre la production et la proposition de départ 	L'équipe réalise son théâtre-image de façon à mettre en valeur les éléments de la proposition d'interprétation.	L'équipe réalise son théâtre-image en respectant la plupart des éléments de la proposition d'interprétation.	L'équipe réalise son théâtre-image en respectant quelques éléments de la proposition d'interprétation.	L'équipe réalise son théâtre-image ayant peu de liens avec les éléments de la proposition d'interprétation.	L'équipe réalise son théâtre-image sans lien avec les éléments de la proposition d'interprétation.	/10
Authenticité de la production : <ul style="list-style-type: none"> Absence de clichés Présence d'éléments originaux 	L'équipe exploite de façon originale et personnelle les éléments du langage dramatique.	L'équipe exploite de manière inventive des éléments du langage dramatique.	L'équipe utilise des éléments du langage dramatique en proposant quelques idées nouvelles.	L'équipe utilise des éléments du langage dramatique en ayant recours à des clichés ou des stéréotypes.	L'équipe utilise presque exclusivement des clichés ou des stéréotypes.	/10
Respect des caractéristiques de l'œuvre : <ul style="list-style-type: none"> Application des conventions relatives à l'unité de jeu Présence d'éléments liés au caractère expressif de l'œuvre 	L'équipe s'approprie l'état psychologique du personnage opprimé.	L'équipe représente l'état psychologique du personnage opprimé.	L'équipe représente quelques caractéristiques de l'état psychologique du personnage opprimé.	L'équipe représente peu de caractéristiques de l'état psychologique du personnage opprimé.	L'équipe ne tient pas compte des caractéristiques de l'état psychologique du personnage opprimé.	/5
	Par l'interprétation vocale de la tirade et les effets de chœur ajoutés, l'équipe met l'œuvre en valeur.	Par l'interprétation vocale de la tirade et les effets de chœur ajoutés, l'équipe respecte le caractère expressif de l'œuvre.	Par l'interprétation vocale de la tirade et les effets de chœur ajoutés, l'équipe démontre une compréhension partielle de l'œuvre.	Par l'interprétation vocale de la tirade et les effets de chœur ajoutés, l'équipe démontre une compréhension limitée de l'œuvre.	Par l'interprétation vocale de la tirade et les effets de chœur ajoutés, l'équipe ne tient pas compte des caractéristiques de l'œuvre.	/5
	L'équipe respecte toutes les caractéristiques de la réalisation du théâtre-image et garde des traces détaillées de toutes les étapes de travail.	L'équipe respecte la plupart des caractéristiques de la réalisation du théâtre-image et garde des traces complètes de toutes les étapes de travail.	L'équipe respecte certaines des caractéristiques de la réalisation du théâtre-image et garde des traces sommaires des étapes de travail.	L'équipe respecte les caractéristiques de la réalisation du théâtre-image et garde des traces incomplètes des étapes de travail.	L'équipe respecte très peu les caractéristiques de la réalisation du théâtre-image et garde très peu ou aucune trace des étapes de travail.	/10

/50